



COURS 3

Collectifs de professeurs et chercheurs

Eric Roditi, Laboratoire EDA, Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité
et Jana Trgalová, ESPE et laboratoire S2HEP, Université Claude Bernard Lyon 1

Le cours intitulé « collectifs de professeurs et chercheurs » interroge les activités qui se réalisent et les relations qui se tissent lorsque, dans le cadre d'une recherche, des chercheurs et des enseignants sont réunis. L'interrogation possède une double visée théorique et méthodologique sur la place de chacun dans le travail partagé. Le retour sur les différents courants de recherche où se constituent de tels collectifs met au jour le fait que la place de chacun se dessine en fonction du but que le collectif s'est assigné. Ce but peut s'analyser comme une combinaison de deux composantes majeures dont l'importance relative est très variable suivant les courants : le développement professionnel des enseignants et la production de savoirs scientifiques. Parmi ces combinaisons figure notamment la production de ressources pour l'enseignement ou la formation lorsqu'elles sont conçues et validées par des recherches. Les contextes politiques et idéologiques marquent ces courants, leurs démarches et leurs visées ; s'agit-il de formation ou d'émancipation des personnes au travail, s'agit-il d'expliquer ou de comprendre leurs pratiques ? La diversité des recherches et des modes d'implication des partenaires des différents collectifs constitués conduit également à porter une interrogation sur le rapport entre théorie et pratique ainsi que sur l'éthique de la démarche de recherche.

La recherche sur l'enseignement des mathématiques puise dans ces différents courants et produit une grande diversité de dispositifs aux finalités variées. En France, des collectifs se sont créés, notamment dans les Instituts de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques (IREM) et à l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP) où de nombreuses recherches, inspirées de la recherche-action (Barbier, 1996 ; Barbin & Douady, 1996) ont été et sont menées en collaboration avec un réseau d'enseignants associés afin d'étudier la viabilité de possibilités nouvelles pour l'enseignement, tant au niveau des situations de classe que des outils pour la classe. Plus récemment, des design-based research (Anderson & Shattuck, 2012) se sont développées. À l'Institut Français de l'Éducation (IFÉ – institut qui a remplacé l'INRP), l'appui sur des lieux d'éducation associés (LéA) permet de fonder des recherches en éducation sur des activités engageant des chercheurs et des acteurs du terrain (Faguet, 2013). Ces partenariats sont alors cadrés par des conventions entre le ministère de la Recherche et celui de l'Éducation nationale ; des moyens sont ainsi attribués visant la production de savoirs scientifiques sur le travail des enseignants ainsi que des résultats directement utilisables par des acteurs de l'éducation comme des ressources pour la classe ou pour la formation. En Europe du nord et aux États-Unis, formation des professionnels et recherche sont articulées au sein d'*inquiry communities* (Jaworski, 2006) ou de *communities of practice* (Wenger, 1998). En Asie puis en Amérique, des *lesson studies* (Miyakawa et Winslow, 2009) se sont développées où des situations d'enseignement sont conçues, expérimentées et améliorées par des collectifs d'enseignants et de chercheurs. Comme le décrit Lenoir (2012), dans la lignée des recherches de Lexin (1951) et Lieberman (1976), et en se fondant sur les travaux de Lave (1988), au Canada (Desgagné, 1997, 2001 ; Bednarz, 2013), aux États-Unis ainsi que dans différents pays européens, le courant des recherches dites participatives ou collaboratives se développe et des didacticiens travaillent avec des enseignants pour rendre compte de leur savoir théorique et expérientiel, du sens qu'ils donnent à leurs pratiques et des logiques qui les sous-tendent.

En prenant appui sur différents exemples (Trgalová & Jahn, 2013 ; Chaussecourte, 2014 ; Coppé, 2011, 2013 ; programme européen de recherche *assist-me*), il s'agit aussi de comprendre comment chaque professionnel, au-delà de son individualité propre, représente aussi ses collègues, voire sa profession, et cela depuis la composition du corpus jusque dans les analyses liées à l'activité de recherche. Dans l'organisation de tels collectifs, comment chacun peut-il apporter et tirer profit des productions qui résultent de ce travail : enrichissement de sa pratique professionnelle et production de savoirs ? Les questions abordées dans le cours concernent également le collectif de professeurs et le collectif de



chercheurs, notamment, pour ce dernier, lorsqu'il est composé de membres qui ne représentent pas le même champ disciplinaire (Blanchard-Laville et al., 2007 ; Broccolichi & Roditi, 2012), ou la même orientation théorique. Un développement particulier concernera les conditions pour qu'un travail collectif de recherche permette à chacun de comprendre les constructions interprétatives des autres chercheurs, d'assumer leur coexistence, malgré leurs différences, voire même leur contradiction. En définitive, le cours aborde la question de ce qui, dans le collectif et par le collectif, peut éventuellement permettre à chacun des protagonistes de s'enrichir et de se renforcer, et de produire davantage que la réunion des productions individuelles.

Références

- Anderson, T., & Shattuck, J. (2012). Design-based research: A decade of progress in education research? *Educational Researcher* 41(1), 16-25
- Assude, T., Coppé, S. & Pressiat, A. (2012). Tendances de l'enseignement de l'algèbre élémentaire au Collège : atomisation et réduction. *Recherche en didactique des mathématiques, Hors-série : Enseignement de l'algèbre élémentaire : Bilan et perspectives*, 41-62.
- Barbier, R. (1996). *La recherche-action*. Paris : Economica.
- Barbin, E. & Douady, R. (1996). *L'enseignement des mathématiques, relations entre savoirs, pratiques et programmes*. Pont-à-Mousson : Topiques éditions.
- Bednarz, N. (dir.). (2013). *Recherche collaborative et pratique enseignante ; Regarder ensemble autrement*. Paris : L'Harmattan.
- Blanchard-Laville, C., Chaussecourte, P., Roditi, E. (2007), Recherche codisciplinaire sur les pratiques enseignantes : quels modes de coopération avec les praticiens observés ?, *Éducation et Francophonie*, 36, 45-61.
- Broccolichi, S. & Roditi, E. (2012). Relations satisfaisantes et transmissions problématiques : Analyses didactique et sociologique d'une pratique enseignante, *Actes du colloque international « Sociologie et didactiques : vers une transgression des frontières »*, Lausanne, Suisse.
- Chaussecourte, P. (2014), *Enseigner à l'école primaire. Dix ans avec un professeur des écoles*. Paris : L'Harmattan.
- Coppé, S. (2011). Travail collaboratif d'enseignants de mathématiques pour la production et la diffusion de ressources pour les professeurs et les formateurs. *Actes du colloque de l'AREF*, Genève, septembre 2010. Actes électroniques <https://plone2.unige.ch/aref2010>.
- Coppé, S. (2013). Effets du travail collaboratif sur la pratique d'enseignement : étude de cas d'une enseignante de mathématiques en collège. Dans M. Grangeat (dir.), *Les enseignants de sciences face aux démarches d'investigation, Des formations et des pratiques de classe* (pp.115-125). Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Crawford K. & Adler J. B. (1996). Teachers as researchers in mathematics Education. In A. J. Bishop, K. Clements, C. Keitel, J. Kilpatrick & C. Laborde (Éd.), *International Handbook of Mathematics Education*, (pp. 1187-1205). Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative: l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, XXXI, 2, 371-393.
- Desgagné, S. (2001). La recherche collaborative : nouvelle dynamique de recherche en éducation. In M. Anadón (dir.). *Nouvelles dynamiques de recherche en éducation*, (pp. 51-76). Québec : Presses de l'université Laval.
- Faguet, M. (2013), *Analyse de la dimension collaborative des Lieux d'Éducation Associés à l'IFÉ*. Mémoire de Master 2, Ecole Normale Supérieure de Lyon.
- Jaworski, B. (2006). Theory and practice in mathematics teaching development: Critical inquiry as a mode of learning in teaching. *Journal of mathematics teacher education*, 9(2), 187-211.
- Lave, J. (1988), *Cognition in Practice: Mind, Mathematics and Culture in everyday life*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Lave, J. & Wenger, E. (1991). *Situated Learning: Legitimate Peripheral Participation*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Lenoir, Y. (2012). La recherche collaborative entre recherche-action et recherche partenariale : spécificités et implications pour la recherche en éducation. *Travail et Apprentissages*, 9, 14-40.



- Lewin, K. (1951), *Field Theory in Social Science*, New York, Editions Harper and Row.
- Lieberman, A. (1986). Collaborative research: Working with, not working on... *Educational Leadership*, XLIII, 5, 29-32.
- Miyakawa, T. & Winsløw, C. (2009). Un dispositif japonais pour le travail en équipe d'enseignants : étude collective d'une leçon. *Éducation & Didactique* 3(1), 77-90.
- Trgalová, J., Jahn, A. P. (2013). The impact of the involvement of teachers in a research on resource quality on their practices. In B. Ubuz, C. Haser & M. A. Mariotti (Eds.), *Proceedings of the Eighth CERME congress* (pp. 2754-63), February 6-10 2013, Antalya (Turkey).
- Wenger, E. (1998). *Communities of practice. Learning, meaning, and identity*. Cambridge, ENGed New York: Cambridge University Press.